

Les croyances et savoirs ancestraux en bonne place

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

C'était également les attractions de cette édition 13e édition de la fête des cultures. Ces deux valeurs ont permis de mettre en lumière l'importance de la science traditionnelle dans notre société et l'urgence de sa transmission de génération en génération.

COMME le disait le ministre d'État Alain-Claude Billie-By-Nze, dans un entretien accordé à "L'union" la semaine dernière, il faut travailler, dans une large implication des acteurs, à définir les conditions d'émergence d'une véritable industrie culturelle en répondant à des questions très simples : quelle place accorder à nos rites traditionnels, au savoir-faire en matière de médecine, science et de technique ? Comment situer le Gabonais au croisement de ses connaissances et de croyances ancestrales et de sa culture profonde, en rapport avec les apports coloniaux que sont la religion judéo-chrétienne et l'Etat moderne, sans oublier l'influence de plus en plus grande de l'Islam ? La 13ème édition de la Fête



Photo : F.A.

La veillée "La Nuit Bantou", avec la fondation Stéphanie Djedje Moussounda.

des cultures qui s'est achevée dimanche soir à Libreville, a consacré un cadre d'expression à cette science propre à l'identité gabonaise et africaine, notamment par la tenue, à l'immeuble Arambo, d'une conférence-débat sur la médecine traditionnelle et l'offre des soins au Gabon, animée par le Pr Henri Paul Bouroubou Bouroubou, directeur de l'Institut de pharmacologie et de médecine traditionnelle (Iphametra), l'exposition des produits issus de la recherche en pharmacopée, et une veillée-conférence "Nuit Bantou" (danses, rituels et enseignements traditionnels), près de la statue Raponda à Louis, assurée par la Fondation Sté-

phanie Djedje Moussounda. L'offre de soins, à ce niveau, est bien réelle et abondante dans notre pays, affirme Dr Bouroubou Bouroubou. "Nous avons, par exemple, des pommades à base de piment pour traiter le rhumatisme, ou celles fabriquées avec l'huile du Maningou pour soulager les rougeurs chez les nouveau-nés et les problèmes dermatologiques, etc. Sont également prises en charge, d'autres pathologies non naturelles telles que les fusils nocturnes, les empoisonnements, envoûtements...", a-t-il souligné. A suivre l'orateur, la médecine traditionnelle constituerait bien un partenaire



Photo : D.R.

Exposition de produits pharmacologiques issus de la médecine traditionnelle.

de qualité à la science conventionnelle, avec l'avantage que cette science originelle guérit les causes même invisibles de la maladie. Au sein de l'Iphametra, un village a même été érigé pour accueillir les malades. Entre 2012 et 2014, 2 178 patients ont été enregistrés, dont 60% préalablement suivis par des médecins modernes. Au premier rang des pathologies traitées, les problèmes de tension artérielle, les affections liées au diabète et les maladies gynécologiques. C'est dire tout le bien que procure cette science pas assez vulgarisée de nos jours, et qui sauve des vies tous les jours. Mais encore faut-il,

selon Dr Bouroubou Bouroubou, que les Gabonais mettent de côté la honte et la gêne de recourir au travail d'un cabinet de médecine traditionnelle et que la transmission de ces savoirs s'opèrent aisément de génération en génération. D'où l'objectif que se fixe aussi la fondation Stéphanie Djedje Moussounda d'œuvrer à l'élévation spirituelle des hommes et des femmes de tous les horizons, et de former des médecins suffisamment compétents dans l'ordre de la tradition, pour relever le défi d'une pratique médicale ancestrale dont l'efficacité s'avère indéniable aux côtés d'autres inspirées par des systèmes culturels différents.

Echos de la fête

"Boul-Bess" trop exigüe

Cette Fête des cultures vient encore rappeler combien il manque d'espaces de distractions et de loisirs à Libreville. Et pour cause : les ruelles réquisitionnées ont vite été débordées et ont refusé du monde durant les trois jours de la manifestation. Peut-être faudrait-il songer à des espaces plus spacieux pour les prochaines éditions.

Déficients mais pas indifférents



Photo : R.H.A.

Au nombre des groupes de danses inscrits à l'édition 2017 de la fête des cultures, figurait le groupe des enfants atteints de déficience auditive venus de l'Ecole nationale de déficience auditive (ENEDA) de Nzeng-Ayong. Des jeunes qui ont su démontrer qu'ils ont du talent, au même titre que les autres participants, en dépit de leur handicap.

Rassemblés par J.F.M et R.H.A

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR

LA FRANCE DONNE DES AILES

À PARTIR DE

499 000 FCFA TTC A/R

AIRFRANCE_KLM AIRFRANCE_GA

Au départ de Libreville. Achetez du 27 juin au 27 juillet 2017 votre billet à destination de Lyon, Toulouse ou Nantes. Tarif aller-retour à partir de 558 000 FCFA pour un départ entre le 1^{er} juillet et le 31 août 2017. Puis, à partir de 499 000 FCFA entre le 04 août et le 30 septembre 2017. Tarif aller-retour toutes taxes comprises, hors frais de service. Séjour minimum 6 jours, dont la nuit du samedi ou dimanche, et maximum 1 mois. Offre soumise à conditions et modifiable sans préavis. Renseignez-vous auprès d'Air France au 01 79 64 64 (7) de 8h à 19h, auprès de votre agence de voyages ou sur airfrance.ga